

Marc Aurèle

L'incroyable découverte du buste en or à Avenches

Découvert en 1939 dans une canalisation sous la cour du sanctuaire du Cigognier, le buste en or n'a été exposé à Avenches pour la première fois qu'en 1996, pendant trois courtes semaines. L'original devrait sortir de l'ombre et revenir dans son lieu d'origine au moins une fois tous les dix ans ! Que les habitants d'Avenches puissent voir leur patrimoine sur place, que le public puisse prendre la mesure, notamment au travers de cet objet prestigieux, de l'importance d'Aventicum, capitale des Helvètes. C'est ce que le Musée romain d'Avenches se propose de réaliser à travers sa nouvelle exposition temporaire, du 12 mai au 5 novembre 2006.

La décision d'exposer un objet de grande valeur, voire de le prêter à un autre musée dépend toujours et avant tout des conditions de sécurité de l'institution d'accueil. En temps ordinaire, le Musée romain d'Avenches n'expose qu'une copie du buste original : la crainte, légitime est, en effet, que le dispositif de protection n'atteigne pas le niveau de sécurité nécessaire pour que le risque d'un vol – ou, pire, d'une refonte ! – de l'original puisse être absolument écarté. Alors que l'or dont il se compose (1587 g) vaudrait, au cours actuel, moins de 43'000 francs, la valeur de cette pièce, à l'aune de son importance historique, est proprement inestimable: il s'agit en effet de l'un des trois seuls bustes romains en or ayant échappé au recyclage !

Réalisé autour de 180 ap. J.-C., notre buste servait à l'origine probablement d'imago : on désignait ainsi le portrait de l'empereur lorsqu'il était porté sur la hampe d'un étendard dans l'armée romaine. Plus tard, il a peut-être servi d'image de culte à Aventicum. Dans l'une ou l'autre utilisation, l'objet était extrêmement important et précieux pour les Anciens.

Nous ignorons comment s'effectuait, dans le détail, la surveillance de tels trésors à l'époque romaine. Simplement, nous pouvons déduire de l'emplacement du buste lors de sa découverte – dans une canalisation – qu'une menace imminente a dû forcer ses gardiens à le cacher pour le sauver et le protéger. Nous ne connaissons vraisemblablement jamais le moment et les circonstances de cette opération de sauvetage. Certains ont cherché à imaginer le type de danger auquel on pourrait songer: est-ce à l'occasion de l'une des invasions des Alamans ? Celle de 275 ap. J.-C. ? Mais pourquoi alors n'aurait-on pas récupéré l'objet une fois le danger passé ? Les personnes qui avaient caché le buste n'auraient-ils pas survécu à la catastrophe ou auraient-ils, pour d'autres raisons, gardé le secret ?

Comme on le constate souvent dans ce genre de situation, le côté énigmatique de la découverte est mal accepté: on veut, on exige que les énigmes soient résolues ! Et c'est là une des raisons, sans doute, pour laquelle les mêmes



Les jours suivant la découverte, le buste est exposé sur le chantier du Cigognier. Chaque matin, il est amené "en grande pompe" sur son lieu d'exposition.

questions ressurgissent toujours: pourquoi ce buste a-t-il été enfoui, quand, comment ? – et, de manière plus sournoise: cela s'est-il vraiment passé à l'époque romaine ? Ne serions-nous pas en présence d'une des grandes fraudes historiques ? S'agit-il d'un faux ? Ne doit-on pas subodorer un geste criminel pour arranger l'histoire, pour attirer la gloire ? Le buste ne serait-il pas une œuvre médiévale, et non antique ? Et lorsqu'on en revient à l'époque romaine: est-ce vraiment l'empereur Marc Aurèle qui est représenté, ou ne serait-ce pas plutôt Antonin le

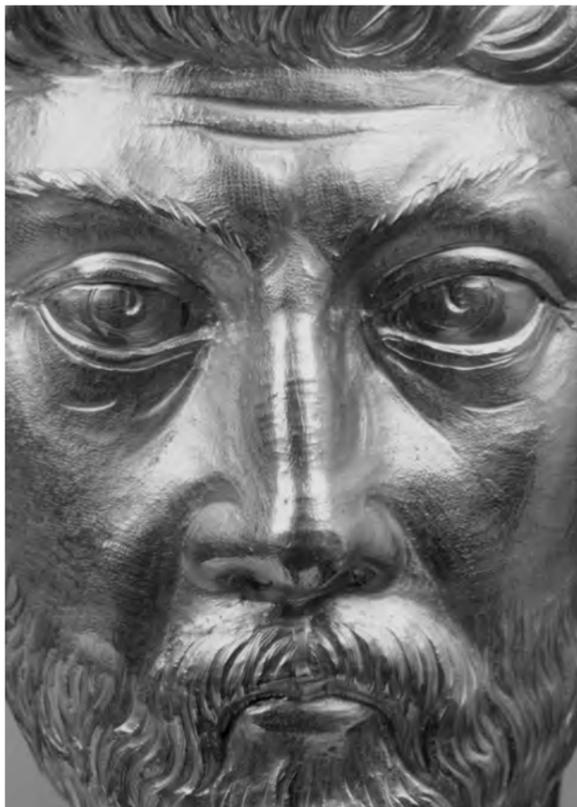
Marc Aurèle. Détails des bustes du Musée des Thermes (Rome) et d'Avenches. Ils montrent les mêmes caractéristiques du visage de l'empereur âgé

Pieux, comme cela avait été suggéré lors de la découverte du buste en or, ou encore Julien l'Apostat ?

Nous voudrions, le temps de cette exposition, raconter l'histoire, haute en couleurs, de la découverte du buste de Marc Aurèle et des controverses qu'elle a soulevées. Nous comptons le faire au travers de différentes approches – et surtout ... en présence de l'original.

Cette exposition est bilingue, français-allemand. Elle est accompagnée d'un film vidéo comportant des témoignages de la découverte par des Avenchois et complétée par un catalogue.

Anne Hochuli-Gysel



La découverte a eu un grand retentissement en Suisse et à l'étranger, comme l'atteste cette coupure du New York Times

